

Plafonds de verre ou portes en verre? La disparité salariale dans les entreprises et entre les entreprises

Krishna Pendakur
Université Simon Fraser

Simon Woodcock
Université Simon Fraser

Octobre 2009

Résumé

Nous enquêtons pour savoir si le faible accès des travailleurs immigrants et minoritaires aux emplois hautement salariés – c'est-à-dire les plafonds de verre – s'explique par le faible accès aux emplois dans les entreprises qui rémunèrent bien, un phénomène que nous avons appelé les *portes en verre*. Nos analyses s'appuient sur des données interreliées employeur-employé pour mesurer les différences de rémunération moyenne et par quantile des immigrants et des minorités ethniques, tant à l'intérieur des entreprises qu'entre elles. Nous constatons qu'il existe des plafonds de verre pour quelques groupes d'immigrants et que ces derniers sont en grande partie attribuables à la présence de portes en verre. Pour certains groupes d'immigrants, le tri de ces travailleurs entre les entreprises explique la moitié de la disparité salariale à laquelle ils se heurtent sur le plan économique.

Codes JEL : J15, J71, J31

Mots clés : plafonds vitrés, différences salariales, immigration, minorités visibles, régression par quantile, données interreliées employeur-employé

Nous remercions le personnel du Centre interuniversitaire de données de recherche de la Colombie-Britannique et Yves Decady à Statistique Canada pour leur aide dans le cadre de l'EMTE. De plus, nous remercions nos collègues et amis qui nous ont aidés dans nos recherches : Christian Dustmann, Nicole Fortin et Jane Friesen; et les participants aux séminaires des HEC, à Montréal. Cette recherche a reçu l'aide de Metropolis British Columbia et du Réseau canadien de chercheurs dans le domaine du marché du travail et des compétences. Correspondance : Département d'économie, Université Simon Fraser, 8888 University Dr., Burnaby, BC V5A 1S6, Canada.